

Les Cloches de Saint-Boniface

SUPPLEMENT

VOL. XII

1 MARS 1913

No. 5

LES LETTRES DE
MONSEIGNEUR JOSEPH NORBERT PROVENCHER,

Suite

A MONSEIGNEUR J. O. PLESSIS EVEQUE DE QUEBEC.

PETITE NATION 24 MAI à 8 HRS 1818

MONSEIGNEUR,

Nous voilà rendus sans accident à la petite nation chez M. Papi-neau où nous avons dit la messe ce matin. Nous avons été retardés au lac. Il nous a fallu changer de canot et il nous a fallu en faire achever un, ce qui nous a menés à vendredi à six heures du soir que nous avons quitté le lac et sommes venus coucher dans — Rigaud; là nous avons engagé un jeune homme auquel nous donnons 1500 pour un an sur le même pied des autres. Il a remplacé un nommé Labombarde de St Constant qui a manqué de nous joindre à Lachine. De Rigaud nous sommes venus déjeuner au-dessus des petites lierres que nous avons passées à pied. Il faisait très chaud, et de là nous nous rendîmes pour dîner à deux heures au-dessus du long saut que nous avons passé à pied. Le chemin est dans le bois, de sorte que nous n'avions pas d'air. Inutile de dire que je suai de la belle manière. M. Dumoulin qui est léger de graisse en a été quitte pour un peu de fatigue, mais peu de sueurs. Du haut du Long Saut que nous quittâmes entre quatre et cinq heures, nous couchâmes à une pointe nommée Thipo — d'où nous partîmes vers quatre heures et arrivâmes chez M. Papineau à 6 h. Nous y avons dit la messe, déjeuné et nous allons nous mettre en route.

Au lac nous avons eu de M. Roupe les prières et le catéchisme en Algonquin et M. Roupe va achever de copier ou de faire copier un examen de conscience dans la même langue, ce qui pourra nous aider par la suite. J'aurais bien voulu avoir la grammaire de M. Thavenet mais il aurait fallu la copier. M. Dumoulin a écrit à votre Grandeur du lac des Deux Montagnes et nous a donné notre route jusque là. Voilà la suite par celle-ci. Le reste viendra à mesure que l'occasion se pré-